

# Le Coq Pelaud

## La Grande Guerre de 1914-1918 au front et au pays

### Le 24 septembre 1916 à Trnovu, dans la région de Florina (Grèce)

## JEAN-CLAUDE THIZY MEURT DU PALUDISME

*Trois mois après Jean-Benoît Véricel, il est lui aussi victime de l'épidémie*

Les régions du nord de la Grèce où se trouve Jean-Claude Thizy et sa Division sont un des foyers parmi les plus virulents du paludisme en Europe. Le docteur Peudeleau, médecin à l'armée d'Orient, décrit ainsi la situation sanitaire en 1915 : « C'est le pays des moustiques qui volent lourdement à ras de terre, en essaims innombrables et qui sont la plaie de ces régions pestilentielles... On y contracte en général un paludisme grave qui terrasse rapidement les étrangers. » En 1916, malgré les méthodes préventives préconisées par les autorités militaires, l'épidémie fait ses ravages. Les organismes usés par les chaleurs et les fatigues continues ont bien du mal à résister. Le poilu Thizy tiendra quelques mois de plus que Véricel, un de ses compatriotes, premier pelaud à mourir en Orient. Il décédera une après-midi du début de l'automne dans un village perdu des montagnes de la région de Florina. Un secteur qui émerveillerait aujourd'hui n'importe quel touriste. Il appartenait au 242 Régiment d'Infanterie. Une unité qui fera parler d'elle puisque le 7 juillet 1917, après 20 mois en Orient, soumis à des efforts permanents et privés de permission, des dizaines de ses membres refuseront de remonter au front.

**L**e 2 novembre 1916, Marie Grange écrit à son mari Eugène : « Nous avons appris la mort de Thizy, décédé à Salonique des fièvres paludéennes. Je ne puis pas bien te dire qui est ce Thizy, ne le connaissant pas bien moi-même : il laisse une jeune veuve et une petite fille. » Jean Claude Thizy du 242 RI est décédé le 24 septembre 1916 à Trnovu (Grèce) « suite de maladie contractée en service », d'après sa fiche de Mémoire des Hommes.

#### SA FAMILLE

Il est né le 8 avril 1882 à Sainte-Catherine-sous-Riverie (Rhône), commune à 14 km de Saint-Symphorien-sur-Coise. C'est le fils de Jean Marie Thizy, 33 ans, scieur de long et d'Antoinette Combe, 34 ans. Il effectue son service militaire dans les années 1902-1904 au 42 R.I. à Belfort. Il se marie le 13 novembre 1909 à Aveize, alors qu'il demeurerait à St-Symphorien où il exerçait la profession de voiturier. Il épouse Marie Claudine Bonnier, née à Aveize le 26 juillet 1886, sans profession, demeurant au lieu de la Croix-Trouilloux, fille d'Etienne Bonnier, 68 ans, cultivateur et de Jeanne Marie Pupier, 57 ans, ménagère, demeurant ensemble à la Croix-Trouilloux. Le couple Thizy-Bonnier a un enfant : Jean-

Marie Thizy, né le 17 janvier 1911 à St-Symphorien, rue du Marché. Le père, Jean-Claude, est alors chapelier. Accompagnent le père pour la déclaration deux beaux-frères : Gabriel Joseph Pupier, 26 ans, boulanger, place des Terreaux et Cyprien Benoît Bonnier, 33 ans, chapelier, demeurant rue de la Mairie.

#### EN ALSACE

En août 1914, au moment de partir à la guerre, Jean-Claude Thizy est donc dans sa trentième année. Il rejoint Belfort où se constitue le 242 R.I. composé de réservistes. Régiment qui fait partie de la 57<sup>e</sup> Division avec les 235, 244, 260, 371 et 372 R.I.

Son acte de décès nous apprend qu'en septembre 1916, il appartenait à la C.H.R. du 242 R.I. Une Compagnie Hors Rang est chargée de toutes les fonctions nécessaires pour faire vivre des combattants : approvisionnement, nourriture, habillement, cuisiniers, téléphonistes, vagemestre, sapeurs, armuriers, cordonniers, cyclistes, musiciens, etc... Au 242, en août 14, elle comprenait 18 sous-officiers et 125 hommes. Thizy en a-t-il fait partie dès le début ?

Le régiment de Thizy, le 242, une fois constitué, a été envoyé sur Mulhouse, puis les allemands ayant contre-attaqué, sur Belfort pour s'occuper de sa défense. Il est

envoyé ensuite en Alsace dans le secteur d'Aspach, à quelques kilomètres au nord d'Altkirch. Il y connaîtra son principal affrontement les 25 et 26 décembre avec de nombreux blessés et 63 tués.

Jusqu'à son départ en Orient, le 242 ne subira pas d'autres combats importants, déployant cependant une grande activité dans le secteur qu'il était chargé de défendre entre Dannemarie et Burnhaupt.

#### A BORD DU BURDIGALA

Le 7 octobre 1915, l'ordre de départ pour l'Orient est signifié à la 57 D.I. Le 242 est embarqué par train à Belfort le 8 au soir. Il arrive à Ambérieu et Meximieux (Ain) le 9. Il y reste jusqu'au 13. Pendant cette pause, Thizy a-t-il pu profiter d'une perm pour aller chez lui ? Le 14, il part de Montluel pour Toulon où il arrive le lendemain dans l'après-midi. Il se rend immédiatement à l'Arsenal pour embarquer sur le Burdigala (voir article page 2). Le 16, celui-ci lève l'ancre.

Le 21 octobre, il mouille dans le golfe de Salonique. Les hommes sont débarqués et conduits au camp de Zeitenlick, où « ils dressent leur tente individuelle ».

#### RIVE DROITE DE LA CERNA

Le 2 novembre, à 23h30, c'est le départ de nuit en train pour Krivolak en Serbie.